



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

7 mars 2021 # 61

Chers amis,

comme vous devez déjà le savoir, c'est le Père Louis Gros Lambert qui a été élu Administrateur diocésain mardi dernier par le Collège des consultants. Voici son rapide portrait :

« Né le 26 janvier 1947 et ordonné prêtre le 27 juin 1971 à Besançon, le père Louis Gros Lambert est curé des paroisses Saint Antoine le Grand, Sainte Trinité et administrateur de la paroisse Notre Dame de l'Assomption. Il est doyen du doyenné de Chèvremont. En décembre 2020, il a été nommé vicaire général par Mgr Dominique Blanchet. Il a été responsable de la pastorale sacramentelle et liturgique entre 1992 et 2016. » (*diocese-belfort-montbeliard.fr*)

Le Père Louis Gros Lambert a choisi de continuer à s'entourer du conseil des doyens dans la gestion du diocèse en plus d'un conseil restreint. Je serai donc à ses côtés un vendredi matin sur deux.

Ayons à cœur de porter dans nos prières le Père Louis Gros Lambert et notre diocèse dans cette nouvelle page qui s'ouvre pour nous dans l'attente de notre futur évêque...

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 7 mars 2021, 3^e dimanche de Carême

Lectures de la messe

Première lecture (Ex 20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Psaume (18b (19), 8, 9, 10, 11)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard. La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables : plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Deuxième lecture (1 Co 1, 22-25)

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

Évangile (Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Le don et la loi

Les chrétiens que nous sommes sont nés païens ! Contrairement aux Juifs et aux musulmans, l'état de chrétien n'est pas transmis par la naissance mais par le baptême. Nous devenons donc chrétiens et nous sommes appelés sans cesse à le redevenir ou à le devenir davantage.

Un vieux schéma païen réside en nous comme il résidait également dans l'esprit des Juifs de l'époque du Christ. Dans la page d'Évangile de ce dimanche, Jésus s'attaque à ce problème en s'en prenant frontalement à l'institution pervertie du Temple de Jérusalem. Réside toujours dans un petit coin de notre esprit l'idée qu'il faut donner pour recevoir. Le rapport entre l'homme et les dieux païens était bâti sur ce schéma. Il fallait donner, faire des sacrifices pour recevoir en échange les bienfaits auxquels on aspirait. Si l'on voulait beaucoup, il fallait beaucoup donner jusqu'à faire couler le sang humain et sacrifier jusqu'à ses propres enfants. L'institution du Temple de Jérusalem était inscrite dans ce schéma même si les sacrifices humains n'étaient heureusement plus à l'ordre du jour. Le rapport à Dieu était basé sur un sordide marchandage duquel certains, jugés impurs, étaient même carrément exclus.

Jésus entend renverser ce schéma : Dieu est à l'origine de tout don. Il donne en premier sans que nous le méritions, sans rien attendre en retour. Là est le propre de l'amour. Ainsi, en christianisme, ne demeure qu'un seul et unique sacrifice : l'action de grâce, ce merci que nous adressons à Dieu pour tous ses dons à chaque eucharistie.

Le don est premier. Il précède tout y compris la loi comme le signifie bien la première lecture : avant de donner les Dix Commandements, le Seigneur rappelle ce qu'il a déjà accompli pour son peuple. Avant tout, il rappelle le don de la liberté qu'il lui a fait : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. » La loi vient en second. Les Dix Commandements sont donnés pour préserver le don qui a été fait. La loi constitue une série de balises pour nous permettre de conserver le don que Dieu nous a prodigué. En ce qui concerne le peuple d'Israël, c'est sa liberté qu'il doit conserver, qu'il doit continuer à conquérir. La Loi que donne le Seigneur est l'exégèse de son don. Elle l'explique et lui donne un sens en mettant en lumière les fausses pistes et les impasses que nous serions tentés d'emprunter. Elle permet que le don de Dieu soit durable, qu'il s'inscrive jusque dans l'éternité.

Là encore, le vieux schéma païen peut resurgir et nous faire croire qu'une observance stricte de la loi pourra nous attirer les faveurs de Dieu et même nous faire gagner le Paradis. Même la loi peut devenir une idole que l'on sert.

La Loi et le culte sont les deux écueils que Jésus dénonce régulièrement. Ne nous pervertissons pas en inversant l'ordre des choses, en oubliant que le don de Dieu est premier, immérité mais inconditionnel. Nous ne pouvons pas acheter et marchander ce don. Tout ce que nous pouvons faire est dire merci, rendre grâce au Seigneur et préserver ce don qui nous a été fait en marchant sur les chemins que Dieu a tracés pour nous. Que ce temps du Carême qui nous est donné nous permette de remettre les choses à leur place. Qu'il nous aide à devenir et redevenir toujours davantage chrétiens.

Père Yann

Entre le pape François et l'ayatollah Sistani, une rencontre symbolique pour les chrétiens et les chiites

Premier pape à se rendre en Irak, François sera aussi le premier à rencontrer l'ayatollah Ali Al Sistani, dans la ville sainte de Nadjaf samedi 6 mars. Un symbole fort aussi bien pour la communauté chrétienne que pour les chiites.

Sofia Nitti (à Bagdad), le 05/03/2021 pour La Croix

Une rencontre privée au cœur d'un programme chargé pour la première visite d'un pape en Irak. L'entrevue entre le pape François et l'ayatollah Ali Al Sistani, l'une des plus grandes figures du monde chiite, fait l'unanimité entre chrétiens et musulmans, politiciens et civils, habitants de Bagdad et du reste de l'Irak. Elle a été saluée par le président irakien Barham Saleh comme « une expression religieuse profonde de modération ».

Autorité chiite

« C'est une chose due, tranche le père Rami Simon, du couvent des dominicains de Bagdad. Pour nous, il aurait été assez surprenant de constater que tout n'était pas fait pour que cette rencontre puisse avoir lieu. »

« Al Sistani, pour les chiites, est l'équivalent du pape pour les chrétiens », lui fait écho Saad Al Muttalibi, parlementaire indépendant, auparavant affilié au parti islamique chiite Dawa. « Lorsque cette visite a été annoncée, j'ai été surpris. Après coup, j'ai considéré que cette forme de respect que le pape lui manifeste, aidera Al Sistani à améliorer son image sur le plan international, peut-être même auprès des Américains et des Nations unies », estime le parlementaire.

Une des figures les plus influentes en Irak

Unanimement considéré comme l'une des figures les plus influentes en Irak aujourd'hui, le vieil homme de 90 ans possède le pouvoir de mobiliser la nation avec seulement quelques mots. Souvent critique de la mauvaise gestion politique et de l'étendue de la corruption en Irak, « Sistani vient pourtant d'une école religieuse traditionnellement opposée à l'intervention d'un ayatollah en politique, mais depuis 2003 il y a été presque forcé, après l'échec de la reconstruction du pays », explique Renad Mansour, analyste pour l'institut Chatham House à Londres.

« Al Sistani a un rôle central dans la construction de la paix en Irak. Je crois qu'il mérite cette reconnaissance lors de la venue du pape et que cette rencontre sera le point d'orgue de la visite », considère William Warda, président de l'organisation Hammurabi pour la défense des minorités religieuses en Irak.

Sensible au sort des minorités

L'ayatollah a déjà pris des positions favorables aux minorités chrétiennes d'Irak : dans plusieurs fatwas, il insiste sur respect et la protection de toute minorité religieuse. « De cette rencontre, nous attendons la reconnaissance de ce qu'il a déjà fait, insiste père Rami. Et pour les citoyens,

les chiites notamment, les effets seront très positifs pour développer la connivence avec les chrétiens ».

Si aujourd'hui en Irak la liberté religieuse est protégée par l'État et qu'« on se rend à la mosquée ou l'église sans risque sécuritaire direct, il y a encore besoin de plus de respect et de reconnaissance, notamment chez les minorités », observe William Warda.

Redonner de l'espoir aux chrétiens

« Toute rencontre qui peut servir le rétablissement de la paix et encourager les chrétiens à rester ici, nous la regardons d'un bon œil », se félicite depuis le Kurdistan irakien Mgr Nathanael Nizar Semaan, archevêque du diocèse syriaque catholique d'Hadiab-Erbil. « Le Saint-Père est un homme de paix et tout le peuple irakien l'accueillera comme tel », poursuit-il.

Alors que l'exode des chrétiens d'Irak se poursuit inlassablement et que leur nombre a chuté de 90 % depuis 2003, les évêques d'Irak avaient souhaité, dans leurs vœux de Noël, que la visite du pape redonne espoir à cette communauté meurtrie.

En février 2019, lors de sa visite à Abou Dhabi, la première d'un pape dans la péninsule arabique, François avait signé un document sur la fraternité humaine avec Ahmed Al Tayeb, grand imam de la mosquée Al-Azhar, figure majeure de l'islam sunnite. Plusieurs espèrent aujourd'hui un geste du même ordre avec l'ayatollah chiite.



Prière pour le Carême

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer ; en te désirant, de te chercher ; en te cherchant, de te trouver ; en te trouvant, de t'aimer ; et en t'aimant, de racheter mes fautes ; et une fois rachetées, de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la largesse de l'aumône.

Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair, et allume le feu de ton amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit. Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille.

Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés, et le partage avec les pauvres.

Saint Anselme (1033-1109), Oratio X